

DOÑA FRANCISQUITA

Amadeo Vives (1871-1932)

**Livret de Federico Romero et Guillermo Fernández-Shaw d'après
Lope de Vega**

Comédie lyrique en trois actes

Première représentation au Teatro Apolo, Madrid le 17 octobre 1923

Editions Unión musical Ediciones

Livret

Personnages

Doña Francisquita

Fernando Soler

Aurora

Doña Francisca

Don Matías

Cardona

Lorenzo Pérez

ACTO PRIMERO

♪ NÚMERO MUSICAL 1

PRODUCTEUR.- (Au téléphone) ... Bien entendu, Monsieur le Ministre, c'était une idée splendide, la Zarzuela est un genre ravissant en soi, et Doña Francisquita est une œuvre exceptionnelle pour aller conquérir l'Europe. Je vous promets que dans très peu de temps, vous aurez le disque entre vos mains. Le disque, la radio et la propagande n'appartiennent déjà plus au futur, ils sont le présent, comme vous l'avez si bien dit hier dans votre discours. Non, non, l'orchestre est le meilleur, le chef d'orchestre est un homme sérieux, les chanteurs sont excellents. Un chœur à la hauteur. ... Non... Juste un petit problème, vous savez que dans les Zarzuelas il y a des parties parlées, et ceux-là veulent parler. ... Non, mon Dieu, vous me connaissez, Monsieur le Ministre. Je vous le jure Monsieur le Ministre, pas un seul mot, Monsieur le Ministre. Bien entendu, je leur ai expliqué, que c'est comme à l'Opéra, que les européens ne comprennent pas l'espagnol, je leur ai raconté tout cela, et qu'avec la musique et le chant, on comprend déjà tout, mais vous savez qu'en Espagne, nous sommes en république, mais la tradition est monarchique... Bien sûr que non, je vous jure, Monsieur le Ministre, pas un mot... Bien sûr, tout ne sera pas du Wagner ou du Puccini, bien entendu, vous l'avez également dit hier. Nous allons de l'avant... Je vais mettre ... en respectant toujours les nouvelles règles syndicales imposées par la république, bien entendu. Il ne manquerait que ça. Pas un mot. Interdit. Bon pas interdit tout de même... évité... Pardonnez-moi, Monsieur le ministre, nous allons commencer l'enregistrement du deuxième **numéro**. Je dois vous laisser. Non, dans ce **numéro**, il n'y a aucun problème, ils ne parlent pas, tout est chanté ... A vos ordres, Monsieur le ministre... Martinez ! Maestro, quand vous voulez.

♪ NÚMERO MUSICAL 2

FRANCISQUITA.- Mais que fais-tu Francisca ?

PRODUCTOR.- Noooooon ! Heureusement qu'elle a fait une pause

FRANCISCA.- Por Dios, quelle frayeur !!!! Je fais toujours une pause pour attaquer ma phrase, la première phrase de la scène, et qui donnera le ton général au reste de la troupe....

PRODUCTOR.- Martinez, on peut couper ? Il ne faut pas la refaire ? Quelle chance, cette pause. Heureusement.

Mientras tanto se ha producido una discusión entre los actores

FRANCISQUITA .- Ça ne fonctionne pas !

FRANCISCA .- Comment ça ne fonctionne pas !????

FRANCISQUITA.- Ça ne va pas !

FRANCISCA .- Mais comment ces dialogues ne vont pas aller ?

TENOR.- Ils nous ont dit que cela ne fonctionnait pas....Je ne les ai même pas appris !!!

FRANCISCA. - Mais le public ne va rien comprendre ! Qui a inventé une telle idiotie !

PRODUCTOR. - Moi, Madame. Moi. Je suis le producteur du disque. Le ministre qui s'occupe la propagande de la nouvelle république espagnole m'a chargé de produire un disque de Doña Francisquita : uniquement avec de la musique. Ici, on ne parle pas. Et cela figure sur votre contrat, Madame.

FRANCISCA. - Ne me parlez pas de contrat ! Parlez-moi d'art !...Et ainsi on ne va rien comprendre du tout !

PRODUCTOR. - C'est comme dans l'opéra italienne.

FRANCISCA. - Dont on ne comprend rien !

PRODUCTOR. - Mais Madame... !

TENOR. - Moi je chante beaucoup d'opéra !

FRANCISQUITA. - ¿Ah, si?

PRODUCTOR. - On s'exprime déjà avec la musique, et avec les paroles que vous chantez, on comprend tout. (*A Fernando y Cardona qui sont en train de discuter*) Taisez-vous là-bas. De plus, le disque sera accompagné d'un livret, un résumé, pour que celui qui désire approfondir puisse comprendre les détails de l'argument. Comme pour l'opéra.

FRANCISCA. - Laisse tomber avec ton discours !

PRODUCTOR. - J'ai ici les dessins, tous les textes, et de plus, Madame, ce projet à une destinée : l'Italie, la France, l'Allemagne, la Russie, qui sait... et ils ne comprennent pas l'espagnol, donc...

FRANCISCA Ca suffit ! Que disent ces textes ? Moi je n'ai rien signé comme texte ! Moi je ne chante pas si je ne connais pas le livret !!!

PRODUCTOR. - Ce n'est pas possible... On va écrire cela, Madame : Premièrement une introduction, où on raconte qu'il s'agit d'une histoire d'amour, très, très espagnole et, par conséquent, pleine de passion et de jalousie... Un fleuve de passion s'écoule par en-dessus, et un fleuve de jalousie s'écoule par en-dessous... Très espagnol.

Cette Zarzuela se déroule à Madrid, en 1843, pendant les festivités du Carnaval. Doña Francisquita, soprano, se sent attirée par Fernando, ténor, qui est accompagné par son ami Cardona, ténor. Et pour le rendre amoureux d'elle, elle provoque en lui de la jalousie, en feignant d'accepter la demande en mariage du père de Fernando, de Don Matías, (baryton-basse)-

Dans le même temps, comme cela se passe toujours avec l'amour capricieux, Fernando sent une passion irrésistible pour Aurora la Beltrana, mezzo-soprano, qui est accompagnée par son amie Irene, soprano. Pour allumer davantage la passion de Fernando, Aurora va le rendre jaloux avec un autre homme, appelé Lorenzo Perez, baryton. Comme vous le voyez, très espagnol. C'est le premier acte.

FRANCISCA Et la Mère ? Parce que s'ils ne savent pas ce que je raconte quand je parle et que je chante seulement ce que je chante...ils vont croient que je suis folle !!

PRODUCTOR.- Pardon, Pardon... Bon c'est une esquisse, bien sûr, ce n'est pas terminé. La mère a son rôle à jouer, c'est évident. On peut ajouter que au sujet de Doña Francisca...

FRANCISCA.- Mezzo soprano de caractère!

PRODUCTOR.- ... qu'elle soupire pour Don Matías, sans que personne ne le sache, et qu'elle observe tout comme une araignée.

FRANCISCA.- Que horror !!! plutôt comme un oiseau !

PRODUCTOR.- Voilà, exactement, comme un oiseau ! Et vous, douce et langoureuse...

FRANCISQUITA.- Langoureuse !!! ça non !!! elle fait toujours la langoureuse et termine par passer pour une idiote. C'est quand même un personnage écrit par Lope de Vega !

PRODUCTOR.- En effet.

FRANCISQUITA.- Au siècle d'or !!!!

PRODUCTOR.- Inspiré ! Inspiré du siècle d'or. Je vous assure que ce qui reste de l'œuvre originale dans le livret actuel, c'est une histoire à dormir debout. A se taper le cul par terre. Pardonnez mon langage, mais ce que je veux dire...

FRANCISQUITA.- Vous avez certainement raison, mais ce que je vous dis c'est que Francisquita est la plus maligne, et ce qu'elle veut elle l'obtient ! Il est clair que les femmes sont plus ou moins tordues, mais c'est la fautes des hommes....

PRODUCTOR.- Pardonnez-moi, Madame, je sais que nous sommes en République, et que vous avez le droit de vous exprimer, mais le temps file et nous devons terminer, ou bien on court à ma ruine, ma ruine et celle de vous tous...

FRANCISQUITA.- Vale, mais pour une langoureuse, vous en chercherez une autre et pour moitié prix !

PRODUCTOR.- Pardonnez-moi, Madame, mille fois pardon. Faites ce que vous voulez, c'est vous l'artiste... Vous désirez qu'on sente la femme espagnole, comme Carmen...

BELTRANA.- Vous devez être étranger vous....Vous êtes comme les américains qui pensent que Carmen doit se comporter comme une chienne...Olé Olé....

PRODUCTOR.- Bon, la Beltrana est une femme de caractère... de forte personnalité, comme vous.

BELTRANA.- Oh Non !!!! Je n'ai aucune personnalité et aucun caractère, ma mère me le dit toujours ! Mais quand je chante, je me libère...La musique me rentre dans la peau..et c'est comme si...j'étais une autre, je ne sais pas ce qui se passe....mais seulement quand je chante..car après dans la vie...et bien...

PRODUCTOR.- Pardonnez-moi, pardonnez-moi, mille fois pardon, mais nous allons...

FRANCISQUITA.- Et en plus je suis plus Micaela come caractère...je l'ai chanté dans le monde entier....

TENOR... Et moi je viens de chanter Don José à Bergamo...

FRANCISQUITA.- Toi ??? Don José ???

PRODUCTOR.- Silence pour l'amour de Dieu ! Soyez attentifs en cabine. Martínez, Mesdames, faites comme vous voulez, mais on y va !

DOÑA FRANCISCA.- Attendez que je m'y retrouve ! En plus je l'ai fait plus d'une quarantaine de fois ce rôle...non mais où va-t-on ?

DON MATÍAS.-Du calme ! Mademoiselle l'inquiète ! Vous êtes maintenant dans la confiserie...
Elles ont une confiserie.....

PRODUCTOR.- Oui je sais qu'elles possèdent une confiserie.

DON MATIAS.- Et c'est dans cette confiserie que je vais déclarer ma flamme à Francisquita....

FRANCISCA .- Et moi je crois qu'il vient me voire...Une scène comique et délicieuse...

PRODUCTOR - Je sais bien, je le sais, tout ceci figurera dans le livret, je...

DON MATIAS.- Oiga, je lui explique son personnage à Mademoiselle l'inquiète pour qu'elle compose son personnage...sinon elle est perdue !

FRANCISCA .- Mais je l'ai déjà chanté plus de quarante fois ce rôle !!! Et sans problèmes ! Je ne suis pas complètement idiote !

PRODUCTOR.- Vous êtes en train de créer une confusion...

CARDONA.- Maintenant nous avons la scène avec la Beltrana, et ensuite Cardona veut que Fernando abandonne Aurora et se rapproche de Francisquita, et l'amène à la confiserie...

FRANCISCA.- Ah bon ! Et bien il faut écrire tout cela dans le livret, sinon...

DON MATIAS .- En le disant on termine plus rapidement.

PRODUCTOR.- Silence ! S'il vous plaît, Messieurs, ce studio se paye à la minute. Maestro, s'il vous plait, c'est parti.

♪ NÚMERO MUSICAL 3

PRODUCTOR.- Martínez...?

MARTÍNEZ.- Présent !

DON MATIAS.- Nous avons sauté la scène où je déclare ma flamme à Francisquita...

PRODUCTOR.- Mais pour l'amour de Dieu !

DON MATIAS.- Ecoutez, moi je le fais pour collaborer et aider à Mlle l'Angoissée !

DOÑA FRANCISCA.- C'est que vous avez sauté la scène de la déclaration d'amour et sans déclaration d'amour il n'y a pas de Zarzuela !

DON MATÍAS.- Il faut une déclaration sinon personne ne va comprendre pourquoi j'ai engueulé mon fils, qui court lui aussi après Francisquita, avec des phrases tellement fortes :

En espanol :

*que eres tú el que la persigue
que de eso...de eso se queja!
De que... muchas carantoñas
muchos recados y esquelas
y mucho sol de Estambul
y mucho viva mi dueña!*

DOÑA FRANCISCA.- Mais la déclaration se fait avant....

PRODUCTOR.- Taisez-vous !

DON MATÍAS.- o bien:

*Tú de Madrid partirás al instante
y en mi familia serás un intruso*

PRODUCTOR.- « Intruso » ! Un intrus ! Comme cela est bien dit. Un « intruso », quel joli mot. Quel dommage qu'en Europe ils n'auraient pas compris. Peut-être qu'avec le temps... Dans le prochain disque... Parce que celui-ci connaîtra un succès garanti.

FRANCISCA.- Et si on ne comprend rien ????

PRODUCTOR.- Tout va figurer dans le livret. Nous allons y mettre ce que vous voudrez... Après la pause. Nous devons terminer le premier acte. Nous avons 27 minutes de retard, 27 minutes que je dois payer, à cause de ces discussions. Il faut lire vos contrats, Messieurs, moins chanter et mieux regarder.

DOÑA FRANCISCA.- ¿Entonces ya ha pasado lo de la bronca con el hijo?

PRODUCTOR.- Silence ! Silence ! Silence ! Maestro.

♪ NÚMERO MUSICAL 4 (Sobre la Rondalla)

En espanol

FERNANDO.- Ya llega el Cortejo de la boda

CARDONA.- Pero no es lo que veníamos a ver?

FERNANDO.- Pues ya ves tú todo lo que nos pasa...

CARDONA.- Venga la Fiesta!

PRODUCTOR.- C'est bien, à moitié parlé, à moitié chanté.

PRODUCTOR.- Bravo, bravo, alors ça, c'est un chant d'amour. L'Europe entière va découvrir ce qu'est un chant d'amour espagnol, un amour ardent...

DON MATÍAS.- Que no ! Hombre de dios ! En Espagne, s'il n'y a pas de déclaration d'amour il n'y a pas de chanson d'amour ! Ecoutez comment, dans ma langue, tout est différent quand je déclame ces vers....

Aún conservo de aquella sangre moza...

(El productor quiere pararle, pero los demás le dicen que se calle)

FRANCISCA.- Calle usted, ahora!
Taisez-vous !!!

DON MATÍAS.- EN ESPAGNOL

*...Aún conservo de aquella sangre moza
todo el sabor y la viril pujanza
Fui vaquero en Bailén y en Zaragoza
me alimenté del aire y la esperanza
porque cuando es el ánimo tan fuerte
no teme al hambre ni a la misma muerte
No tengo más hacienda que la bastante
para que en nuestros días no falte blanca
ni más cargo que un hijo, que es estudiante
y enviarlo podremos a Salamanca
Ya tenéis el retrato
de un marido cabal
que haga honor al contrato
matrimonial.*

(Aplausos)

Dieu que c'est beau !

♪ NÚMERO MUSICAL 4 BIS

FRANCISCA .- Alors c'est là que je découvre que Don Matias ne vient pas pour me demander ma main mais celle de ma fille !!!! La grande farce de la soirée !!! Quelle dommage que les européens vont louper cette grande histoire !

PRODUCTOR.- Madame

FRANCISCA.- ... Que se van a perder de la misa la media. (Pas nécessaire)

PRODUCTOR.- Mais Madame, ils ne comprennent pas l'espagnol.

FRANCISCA.- Qu'ils fassent un effort....

DON MATIAS.- Elle a raison la vieille...

FRANCISCA.- Quelle vieille ???

PRODUCTOR.- C'est une ruse de Francisquita pour attraper Fernando, non ? On comprend très bien. Maintenant, c'est le moment des deux Ténors et de la Soprano, dans le fameux **trio** de la confiserie avec le magnifique ca-ca-ca-ca-ca. Je connais la partition par cœur, Madame.

DOÑA FRANCISCA.- Ecoutez, j'ai chanté plus de quarante fois ce rôle. Je l'ai toujours joué en scène. Et sans mouvements ni intentions, vous comprendrez que...

PRODUCTOR.- Mais alors faites des mouvements, allez-y, jouez-le. Faites ce que vous voulez, mais en vitesse et face au microphone. Le temps file. (*A Francisca*) Où allez-vous ?

FRANCISCA.- Dans cette scène la mère est en train de tricoter...

PRODUCTOR.- On a déjà 31 minutes d'heures supplémentaires et nous n'avons pas encore terminé l'acte 1... Et maintenant les pauses vont commencer. Nous vivons dans le pays de la pause. Tous prennent leur pause, méritée, bien entendu, mais à des moments différents. Dans 20 minutes, les artistes du chœur prendront la leur. Dans 25 minutes, ce sera l'orchestre (*au public*) Vous aussi vous aurez la pause. Les techniciens...

MARTÍNEZ.- Dans une demi-heure !

PRODUCTOR.- Dans une demi-heure. Allons-y Maestro, attaquons d'une seule traite ! Silence, s'il vous plaît... Martínez

FERNANDO.- Je peux dire Francisquita ?

PRODUCTOR.- D'accord.

FERNANDO.- Francisquita !

♪ **NÚMERO MUSICAL 5**

♪ **NÚMERO MUSICAL 5BIS**
(*Con el último acorde*)

REALIZADOR.- Pause

FIN PREMIER ACTE

À partir de maintenant , tout le texte se fait en espagnol pour les solistes. Seul le comédien (director) dit son texte en français.

ACTO SEGUNDO.

DIRECTOR.- Attention ! Tout le monde est prêt. Caméra une, plan large. Maestro, nous sommes en direct. Dans 5, 4, 3, 2, 1 et...

♪ NÚMERO MUSICAL 6

FRANCISQUITA.- Ay, Fernando!

FERNANDO.- Francisquita!

FRANCISQUITA.- Qué sorpresa, qué emoción! (*Pausa*) ¿Qué?

FERNANDO.- Me falta el valor para decirle una cosa que siento aquí...

FRANCISQUITA.- ¿Y eso es?

FERNANDO.- Amor

FRANCISQUITA.- ¿Cómo dice?

FERNANDO.- Amor!

♪ NÚMERO MUSICAL 7

REALIZADOR.- Il se mord ? Excusez-moi, je ne vous entends pas bien. Ah, il s'endort, il s'endort... Quand ils parlent... Alors on coupe et c'est tout. On n'a qu'à faire comme pour les films **de la télé de dans le temps** où pour préparer les téléspectateurs, on leur racontait l'histoire avant.... ! Comme ça on leur pourrit le film. Ha ha ha ... Elle est très bonne, oui Monsieur.

Les publicités ? On les met à la fin... à la fin... juste avant l'hymne. C'est moche ? Eh bien on ne les met pas. A vos ordres, à vos ordres, bien entendu.

Vous pouvez transmettre à son Excellence Monsieur le Ministre et à toute sa famille, avec tout notre respect, le sentiment de jubilation de toute l'équipe, de toute la télévision et le mien aussi, Vicente Vicente, oui nom et prénom, oui, depuis qu'on sait que vos Excellences sont en train de regarder notre programme et ... à vos ordres. Pas un seul mot de plus. Seulement la la la.

A 11 heures 45 précises. Pas une minute de plus. A vos ordres. Et transmettez à son Excell...

Il a raccroché . Attention, tout le monde en place. **Sortez le panneau**, on est en direct.

Numéro 8 pour tout le monde. Prêts ! J'ai besoin d'un petit instant... ! Maestro on peut y aller ? Directement au passage musical **numéro 8**. C'est parti dans 5, 4, 3, 2, 1 et ...

♪ NÚMERO MUSICAL 8

REALIZADOR.- Plateau ! Dieu a béni cette nuit ce programme, ainsi que la Zarzuela ! Son Excellence monsieur le Ministre et sa famille nous regardent à la télévision chez eux. Et il est même possible que plus en haut ...

ALGUIEN.- Plus en haut?

REALIZADOR.- Le chef du cabinet de son Excellence Monsieur le Ministre nous transmet ses félicitations les plus enthousiastes, il dit que c'est sa Zarzuela préférée, et nous fait part de son désir que nous abrégions le programme afin que Monsieur le Ministre puisse profiter d'un repos bref mais mérité. Il paraît que demain matin un long voyage transatlantique l'attend.

Dans ce cas exceptionnel, j'assume mes responsabilités. Nous ne pouvons pas couper dans les parties musicales, parce que - selon mes informations - le Ministre Don Manuel, dans l'intimité de sa famille, fredonne des passages de Doña Francisquita ; mais comme on ne sait pas exactement lesquels, nous ne pouvons pas prendre le risque qu'il en manque un... Nous allons couper les parties parlées. Donc personne ne parle. Je vais faire une intervention surprise, parce que nous sommes samedi, **et qu'il n'y a que nous ici...** Je raconterai l'argument.

DOÑA FRANCISCA.- Voilà encore ! Mais moi, sans parler, je vais ressembler à une folle là-bas ...

REALIZADOR.- Et vous voici de retour avec votre **rengaine...**

FRANCISCA .- C'est que dans le premier acte vous m'avez coupé toute une scène.

REALIZADOR .- Pour le bien des téléspectateurs ! Et les ordres d'un Ministre ne se discutent pas. C'est pour le bien de l'Espagne. Vous devriez être contente que ceux qui vous regardent soient en train de vous regarder. Et, vous devrez m'être reconnaissante si un jour, grâce à cette soirée, vous chantez au Pardo. Parce que je crois que cela vient du Pardo ... Il paraît qu'il s'ennuie qu'il a demandé au Ministre qu'ils chantent, que nous allions droit au but, que l'histoire est idiote, qu'on la comprend très bien, et que quand ils parlent, ils la compliquent, et que pour voir des gens parler, il y a déjà « Au théâtre ce soir ». Je suis étonné que le ministre soit en train de regarder la Zarzuela... Selon le Téléjournal, il était à la chasse à Badajoz...

AYUDANTE DE DIRECCIÓN.- Caméra 1!

REALIZADOR.- Bonsoir, chers téléspectateurs. Vous avez vu qu'au milieu de l'ambiance carnavalesque de Madrid, on célèbre un bal dans une guinguette. Fernando a cherché un moment à parler avec Francisquita. Mais elle a mené son intrigue à un degré vertigineux pour s'assurer de la sincérité de son amour, et lui a promis seulement son amour de mère. Cette désillusion momentanée a plongé Fernando dans une réflexion lyrique et inspirée sur l'amour, dans la célèbre romance : « Por el humo se sabe donde está el fuego »... vous avez pu entendre la magnifique interprétation de notre Ténor...

De son côté, Aurora essaye de conquérir à nouveau Fernando, mais il est à présent définitivement amoureux de Francisquita, et il lui démontre son dédain dans un duo connu et salué. Plus tard, Fernando feindra de dire adieu à Francisquita.

9h27' (*O la hora que sea... realmente: hay que calcularlo ajustándose a nuestro minutaje*). Maestro ! on y va agilement...

♪ **NÚMERO MUSICAL 9**

♪ **NÚMERO MUSICAL 10**

REALIZADOR.- Voici qu'arrive la confrérie de l'agitation, qui célèbre le carnaval. Et on annonce la tenue du bal. Aurora profite de l'occasion pour lancer un pari : celui qui défiera son amant Lorenzo pourra danser avec elle toute la nuit. A la surprise générale, celui qui se présente et gagne le prix est Don Matías, qui ouvrira le bal avec Aurora. Et pendant ce temps, Fernando en profite pour danser avec Francisquita. (*Ante los gestos de Doña Francisca*) Doña Francisca observe, un peu stupéfaite, mais avec un grand contrôle de ses nerfs, et commence à espérer secrètement que tout ceci se terminera en sa faveur. Je vous laisse avec nos personnages...

♪ NÚMERO MUSICAL 11

Con el último acorde

REALIZADOR.- Parfait

FIN DEUXIÈME ACTE

ACTO TERCERO

DIRECTOR.- Mais comment ça se fait que la permission n'est pas arrivée ? Écoutez, M. le Ministre, vous m'avez dit que je pouvais, disons, arranger le texte... faire ma version... Et maintenant vous me dites je n'ai pas la permission ? Maintenant ? Oui, non, je sais qu'il faut convaincre les héritiers de la famille, que c'est un problème, mais c'était votre problème... moi, je suis un artiste... Oui, je sais que dans cette famille, il y a beaucoup d'héritiers. Combien? 140 ... Putain ! Bien sûr qu'avec autant de monde, comment ils vont arriver à se mettre d'accord ? Voyons, je l'ai un peu remanié... Et j'ai enlevé, ben ce qu'il fallait enlever. Le public attend devant moi, et je vais le faire, parce que je suis un artiste, avec ou sans permission !

DIRECTOR. Je veux dire, les costumes n'arrivent pas, je ne sais pas pourquoi, le décor n'arrive pas, et patati et patata, et maintenant vous venez me dire je n'ai pas la permission... Je vais raccrocher parce que nous allons commencer la répétition générale du 3e acte ... En public, ouais, bien sûr, ils sont tous assis. A 20h pile, ouais. Tout le Ministère est au courant... j'ai personnellement appelé votre secrétaire... désolé, je dois vous laisser... pardon, pardon. Je dois vous laisser, parce que j'attends un appel très important... Désolé... Allez mec ! A cette heure, un vendredi, au ministère, comme tout le monde est déjà parti, et c'est au Ministre d'appeler pour annoncer les mauvaises nouvelles... qu'on n'a pas la permission... **Eh bien qu'ils se la dessinent...** Maestro, allons-y, on a déjà assez perdu de temps...!

♪ NÚMERO MUSICAL 12

Oui, Monsieur le Ministre, le moment est venu de passer à la pièce maitresse de la danse espagnole : le Fandango. Avec une nouvelle chorégraphie que nous créons aujourd'hui. Alors dépêchez-vous Monsieur, sinon vous allez le rater. Mais enfin, le ministère est à 200 mètres du théâtre. Courrez, vous allez le rater.

Vous allez voir comme le caractère espagnol explose de manière généreuse et se concentre avec toute sa richesse dans ce sommet de la musique et de la danse.

Mesdames et messieurs : Le Fandango.

(De fondo, aunque sea en la orquesta, suenan unas melodías de la propia obra que reflejan las pasiones de los protagonistas.)

Se oye algún tema oboe/flauta durante esta escena; con un tema, el del baile tal vez)

DON MATIAS.- Al baile de cuchilleros.

FERNANDO.- Pero, padre, ¿sales al fin?

DON MATIAS.- ¡Ya lo creo! / Me espera mi novia, ¿Entiendes? / ¡Mi novia!

FERNANDO.- Y ¿Porqué ese gesto de amenaza / cuando me hablas de tu novia?

DON MATIAS.- Le dijiste madre... Pero temo / que, entre dientes, la llamabas / esposa

FERNANDO.- Escúchame

DON MATIAS.- No. Tengo mucha prisa y hablar es perder el tiempo!

(Queda sólo la flauta u otro instrumento lejano)

DOÑA FRANCISCA.- Anda, Francisquita

FRANCISQUITA.- Espera

DOÑA FRANCISCA.- ¿No nos íbamos corriendo?

FRANCISQUITA.- Nos quedamos al sermón...

DOÑA FRANCISCA.- No oigo nada.

FRANCISQUITA.- Están tan lejos...

DOÑA FRANCISCA.- ¿Y qué dice?

FRANCISQUITA.- Un disparate

DOÑA FRANCISCA.- ¿Un disparate?

FRANCISQUITA.- Tremendo. Le dice que si me escribe es porque me ama en secreto

DOÑA FRANCISCA.- Sí disparata.

CARDONA.- Venga usted aquí, vamos a hablar usted y yo . Y va a ser por tanguillos. Me gustan las hembras / que pisan así

AURORA.- Ay, señor Cardona! / ¿Eso va por mi?

CARDONA.- No la conocía, / señora, perdón.

AURORA.- ¿Y...Don Fernandito?

CARDONA.- Con Encarnación

AURORA.- ¿De veras?

CARDONA.- De veras. / Hacia abajo van./Mire

AURORA.- Qué Juan Lanas

CARDONA.- Diga...¡que Don Juan! / hoy con una, luego / con otra; después, / con una tercera... / veletilla que es

AURORA.- Y que, claro, tiene / quien le ayude

CARDONA.- Yo

AURORA.- Pues eso no es justo

CARDONA.- ¡Ay qué risa! ¿No?

AURORA.- Porque yo... le estimo

CARDONA.- ¿De verdad? Pues yo..

¡Vaya que no quiero!

AURORA.- Dígamelo ya.

CARDONA.- ¡Cómo no morena!

AURORA.- ¿Me lo dice?

CARDONA.- ¡Ca!

AURORA.- ¿Quiere un refresquito?

CARDONA.- No tengo calor.

AURORA.- Vaya, pues, lo siento

CARDONA.- ¿Que lo siente?

AURORA .- Sí; / porque estoy que abraso... / tóqueme usted aquí

CARDONA.- No soy guitarrista.

AURORA.- ¡Qué lástima!

CARDONA.- ¿Qué?

AURORA .- Es el detallito que le falta a usted

CARDONA.- ¡Vaya usted a paseo!

AURORA.- Ya me voy...¡sultán!

CARDONA.- ¡Qué mujer , Cardona!

AURORA.- ¡Madre, que rufián...!

(Suenan guitarras)

LORENZO PEREZ.- ¿De qué hablabas tu con ese? Contesta, di!

AURORA .- No me empujes

LORENZO PEREZ.- Ya estoy frito. / Podíamos esperarte...

AURORA.- Y ¿te has cansado? Pues, hijo, / lo celebro porque yo / padezco ya de lo mismo

LORENZO PEREZ.- Porque soy un caballero / respetable no te lísio

AURORA.- ¡Que te emplumen!

LORENZO PEREZ.- Lo mismo / me da.

AURORA.- ¿Lo ves? Pues entonces / se ha acabado y tan amigos.

(Suena la Rondalla que precede el baile)

LORENZO PEREZ.- Y ¿Y su hijo?

DON MATIAS.- ¿Le interesa hablar con él?/ Porque estoy yo, que es lo mismo.

LORENZO PEREZ.- Dígle usted que Lorenzo / Pérez alias “el Pollito”, / quiere ajustarle una cuenta.

DON MATIAS.- ¿Una cuenta?

LORENZO PEREZ.- Y si ha salido / dígle usted cuando torne / que voy con unos amigos / al baile de Cuchilleros / y que le aguardo tranquilo.

DON MATIAS.- Al baile de Cuchilleros / iremos todos, ¡ y afirmo / que va a correr, si Dios quiere / mucha más sangre que vino...!

♪ NÚMERO MUSICAL 13

♪ NÚMERO MUSICAL 14

DIRECTOR: Et le bon Don Matías, ému par l'amour de Francisquita et Fernando termine l'oeuvre avec ces vers :

En espagnol :

*Tenéis razón. He sido un visionario
que se apartó en mal hora de su senda.*

*El amor nunca mira el calendario
porque lleva en los ojos una venda.*

¡Sed felices! A ver, la gente acuda!

¡Hola amigos! ¡Venid, bebed sin tasa!

*¡Todo lo paga un viejo que no duda
de que el amor ya es dueño de su casa.*

Santé ! Et buvons tous à la jeunesse qui triomphe !

♪ NÚMERO MUSICAL 15

FIN